

12 Sports

Cyclisme/En prévision de la 13e édition de la Tropicale Amissa Bongo
L'UCI dévoile les dates

Photo : Wilfried MBINAH

Comme chaque année, on s'attend à une épreuve toujours relevée en 2018.

MIKOLO-MIKOLO
Libreville/Gabon

EN marge des derniers championnats du monde qui ont eu lieu récemment en Norvège, l'Union cycliste internationale (UCI) a dévoilé les dates de la prochaine "Tropicale Amissa Bongo". Une épreuve réservée aux amateurs et professionnels de la discipline, et qui soufflera sa 13e bougie. Dans le calendrier des compétitions de cyclisme, la Tropicale est la première épreuve de l'année à travers le monde.

Ainsi, l'édition 2018 se déroulera du 15 au 21 janvier prochain. Sur les routes gabonaises. Et

probablement aussi à l'extérieur du pays. A ce sujet, au moment où nous mettons sous presse, une source fédérale nous expliquait qu'une importante délégation, composée des techniciens de la Tropicale, des membres de la Fédération gabonaise de cyclisme (Fégacy) et du ministère des Sports, s'appropriait à quitter Libreville pour le Cameroun via Oyem et Bitam, pour finaliser les itinéraires de l'édition 2018. « Ces dates, qui avaient pu changer ces dernières années en fonction d'autres événements sportifs concomitants comme la CAN de football, seront désormais pérennes puisque le football africain a déplacé son

épreuve majeure au mois de juin. La Tropicale Amissa Bongo est ainsi assurée d'être la compétition cycliste d'ouverture de la saison internationale », estiment les organisateurs. Lesquels pensent que ce critérium « ne manquera pas d'attirer les équipes mondiales en quête de premières confrontations sur les routes ensoleillées du Gabon. Loin des frimas climatiques en Europe à cette époque de l'année, face aux meilleures sélections africaines ».

Si l'Etat gabonais reste en phase avec l'UCI sur le plan de l'organisation, en revanche le flou artistique demeure au niveau de la préparation des Panthères gabonaises.



Photo : Wilfried MBINAH

Les Panthères : on ne veut plus d'un prix pour les Gabonais qui s'apparente à une plaisanterie de mauvais goût.

Après le micmac orchestré par quelques cadres influents du département des Sports qui sont à l'origine des divisions au sein de la Fégacy, la petite reine nationale est à l'heure actuelle en lambeaux. Des déchirements sont observés au sein des Panthères pour des questions d'arriérés de primes. Ce groupe, que nombre de Gabonais qualifient de touristes (18 au total en provenance de Mouila, Libreville, Franceville et Moanda), et qui séjournent à Akieni depuis le 11 septembre dernier sans l'aval du bureau directeur de la Fégacy, est loin d'être compétitif et représentatif.

« Ces jeunes cyclistes en herbe sont incapables de

faire 80 km », regrette un fidèle de la sélection nationale du Gabon. Laquelle, tout comme la Fégacy qui est très souvent marginalisée dans l'organisation de cette manifestation, selon le président fédéral, ne bénéficie toujours pas des retombées financières de la Tropicale Amissa Bongo. Contrairement aux responsables du ministère des Sports et des techniciens expatriés qui, au terme de chaque édition, se la coulent douce. Sans être inquiétés par l'opération Mamba...

Le ministre Mathias Otounga Ossibadjou, qui semble militer pour la sérénité dans l'univers sportif national, devrait se retrouver dans

les prochaines heures avec le bureau fédéral légal que préside Maurice Nazaire Embinga pour mettre les Panthères en regroupement. Surtout que le premier responsable de la Fégacy déclarait dernièrement: « le sélectionneur national Olano Abraham est prêt à recevoir les Panthères en Espagne ». Les Gabonais doivent travailler avec acharnement et abnégation pour éviter le ridicule vécu à Abidjan, lors de la dernière édition des Jeux de la Francophonie. Et surtout pour ne pas se contenter du prix du meilleur Gabonais qui clochardise plus les nôtres qu'il ne les rehausse.

Brèves

Deux arbitres gabonais pour diriger Étoile du Sahel/Al-Alhy



Photo : J.F. MAROLA

Le match aller comptant pour les demi-finales de la coupe de la Caf devant opposer l'Étoile du Sahel (Tunisie) et Al-Alhy (Égypte) sera supervisé par deux arbitres gabonais, Eric Otogo et Gautier Mihindou Mbina. Le premier cité est arbitre central, tandis que le second sera quatrième arbitre. Les deux assistants de M. Otogo viendront d'autres pays.

Arbitrage féminin : une nouvelle instructrice nationale

L'arbitre gabonaise Fifa Juliette Mengué m'Obame vient de passer avec succès un stage d'instructrice physique Caf au Caire (Égypte), du 24 au 28 juillet dernier. 23 dames

venues des différents pays Africains y ont pris part. Juliette Mengué m'Obame a désormais la lourde mission de renforcer les capacités des arbitres sur le plan national et dans les pays de la sous-région.



Photo : J.F. MAROLA

Fabrice Nguembi Bouloungui tel un malchanceux



Photo : James Angelo Loundou

Pourtant sur une pente ascendante sur le plan national et international, ce jeune arbitre vient de connaître en l'espace de quelques mois deux revers qui peuvent être préjudiciables à sa jeune carrière. Invité par la Caf en tant qu'arbitre d'avenir, ce dernier n'a pas pu répondre aux espoirs placés en lui en échouant aux tests des instances confédérales. Appelé par la CCA, cette fois pour des tests de rattrapage comme le recommandent les textes de la Caf, Fabrice Nguembi Bouloungui a échoué une fois de plus...